



# ALPHABETISATION ET TRIGLOSSIE<sup>1</sup>:

par Hamid Laïdaoui

*De retour d'un récent séjour, l'auteur, journaliste pigiste d'origine algérienne, donne un aperçu général de l'alphabétisation en Algérie.*

**L'**

Algérie vit actuellement une effervescence qui a comme toile de fond la perestroïka centrée autour du multipartisme et l'économie de marché, avec, comme corollaire, le dérapage intégriste, le chômage, la pénurie des produits de première nécessité et la pression démographique.

*Traduction du texte arabe: Pour un volontariat large, organisé, à l'appui de la lutte contre l'analphabétisme dans notre pays (mot d'ordre national).*

C'est dans cette tourmente qu'il fallait dénicher quelque responsable du mouvement alpha qui ne soit pas occupé ou en déplacement.

Le directeur du Centre national d'alphabétisation (CNA) se doutait de l'action entreprise par le Québec dans le domaine de l'alphabétisation, mais il fut agréablement surpris de découvrir l'existence du Monde alphabétique.

D'emblée, le directeur du CNA a déploré l'absence de moyens pour produire une publication semblable et mieux encadrer les différents programmes d'alphabétisation, malgré la volonté populaire. C'est dans le cadre du Programme expérimental mondial d'alphabétisation de l'UNESCO et grâce à un mouvement de masse de «guerre contre l'ignorance» qu'en 1964, l'État algérien a mis sur pied son propre programme et fondé le C.N.A., deux ans après l'indépendance (voir l'encadré ci-après).

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie était dépourvue de cadres et d'enseignants. Seulement 1500 étudiants universitaires (moins de 1%) ne pouvaient suffire à la tâche. Il a fallu faire appel à des enseignants étrangers ou recycler des finissants du secondaire et même du primaire pour qu'ils puissent enseigner.

C'est donc avec cet effectif restreint et l'apport de quelques experts internationaux que la campagne d'alphabé-

tisation fut entreprise à travers tout le territoire, selon un plan quinquennal. L'expérience fut prolongée en 1967 et visait les secteurs fonctionnels (chômeurs et femmes au foyer), agricoles et industriels.

Il fallait tenir bon entre d'un côté, les tenants de l'expertise UNESCO qui concluaient hâtivement à l'échec et de l'autre, les fonctionnaires de l'État qui disaient qu'investir dans l'alphabétisation relevait du gaspillage, le budget de l'Éducation absorbant déjà le quart du produit national brut.

Les responsables en alphabétisation ont répliqué en brandissant une étude de la Banque Mondiale menée dans 18 pays. Cette étude conclut qu'un dinar<sup>2</sup> investi au niveau du doctorat rapporte cinq fois sa valeur, tandis qu'il rapporte 27 fois sa valeur au niveau scolaire.

Il faut aussi lutter contre les préjugés, le poids des traditions qui confinent la jeune fille aux tâches ménagères et à l'apprentissage de son rôle de future mère.

La lutte contre l'analphabétisme, malgré des efforts soutenus, demeure difficile, compte tenu de la croissance démographique. Car si, de 1965 à 1980, l'analphabétisme a régressé de 75 à 42,4%, la croissance démographique s'est maintenue à un taux supérieur à 3%. Ce qui fait que les effectifs d'analphabètes n'ont cessé de croître, passant

de 5,6 millions en 1962 à 7,5 millions en 1990 sur une population de 23 millions d'habitants. Il existe d'ailleurs une corrélation entre l'âge et l'analphabétisme.

En effet, la diminution des analphabètes en bas âge (11,5% pour les 10-14 ans) témoigne des progrès en matière de scolarisation, alors que les 55 ans et plus et les personnes nées pendant la guerre forment le gros du peloton d'analphabètes. Mais la situation est encore plus dramatique lorsqu'il s'agit des femmes, exclues du savoir et de la population active.

Seulement 365 000 femmes sont sur le marché du travail sur une population active de 5,39 millions de personnes. Les trois quarts de ces femmes n'ont aucun diplôme. Au total, 53,8% des femmes de 10 ans et plus sont analphabètes.

#### ACCULTURATION - DÉCULTURATION

La situation linguistique est particulière en ce sens que l'on se trouve devant un fait de bilinguisation, voire de trilinguisation (arabe, français, berbère) avec les variétés dialectales et vernaculaires selon les régions et les formes d'utilisation.

Au moins 20% de la population est berbérophone unilingue dans les montagnes et bilingue, voire trilingue dans les villes. Le reste de la population utilise l'arabe dialectal

comme substrat et l'arabe classique ou le français dans l'écrit. Mais le français demeure la seule langue à la fois écrite, lue et parlée et toute une frange de la population possède une maîtrise fonctionnelle de cette langue.

Si l'arabisation devait faciliter l'avènement de la démocratisation de l'enseignement et l'égalité des chances, «les sociétés maghrébines souffrent encore d'un taux d'illettrisme élevé (entre 70 et

80% pour l'arabe classique) qui s'accompagne de désalphabétisation, même après plusieurs années de scolarité<sup>3</sup>.»

Comme on peut le constater, la lutte contre l'analphabétisme est un défi auquel doivent faire face les nations en voie de développement, auquel s'ajoute le défi linguistique particulier à l'Algérie. Alors que toute la population a pour langue maternelle et d'usage quotidien l'arabe dialectal ou le berbère ou les deux,

certains responsables commencent à admettre en privé «l'absurdité d'éduquer les enfants en arabe classique et en français, deux langues si éloignées de leurs langues maternelles<sup>3</sup>.»

1. L'arabe, le berbère et le français: les trois langues en présence quand on parle d'alphabétisation en Algérie.

2. Unité monétaire de l'Algérie. Un dollar canadien équivaut à environ 22 dinars algériens.

3. Abderrahim Youssi, in L'État du Maghreb

## LE CENTRE NATIONAL D'ALPHABÉTISATION

Créé en 1964, le CNA est un établissement agréé par l'État algérien et placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale.

Il a pour tâche de «faire disparaître l'analphabétisme dans les délais les plus brefs, de manière scientifique, pour assurer la culture à chaque citoyen et lui permettre de participer au développement économique et social du pays.»

### RÔLE

\* Le CNA procède à la recherche de méthodes conformes à l'enseignement des adultes;

\* Il assure l'élaboration des programmes relatifs à cet enseignement;

\* Il propose les mesures de tout ordre tendant à facili-

ter et à améliorer l'action d'alphabétisation;

\* Il s'occupe de la formation des formateurs et des enseignants;

\* Il assure également la formation des alphabétiseurs de toutes les unités de production, tant dans le domaine industriel qu'agricole;

\* Il apporte son concours technique aux responsables des secteurs économiques, culturels et sociaux qui voudraient élaborer des méthodes d'alphabétisation fonctionnelles, appropriées à leur secteur d'activités;

\* Il coordonne l'action des centres où se déroule l'alphabétisation;

\* Il contrôle cette action par l'intermédiaire de ses antennes et des bureaux d'alphabétisation des régions;

\* Il évalue les différentes actions d'alphabétisation;

\* Il assure l'élaboration et la diffusion des moyens didactiques avec l'aide des services de formation des secteurs économiques (livres et moyens audio-visuels).

Le CNA a élaboré des programmes divers: programmes pour l'alphabétisation de masse et programmes spécifiques destinés aux sociétés nationales et au secteur agricole sous toutes ses formes. Ces programmes comprennent des livres de lecture, d'écriture, de calcul et des supports pédagogiques: mots-clés, tableaux, fiches, etc. Des cours télévisés et radiodiffusés ainsi que des films ont été réalisés également pour appuyer ces programmes.